

**SOCIETE DE VOLCANOLOGIE GENEVE**

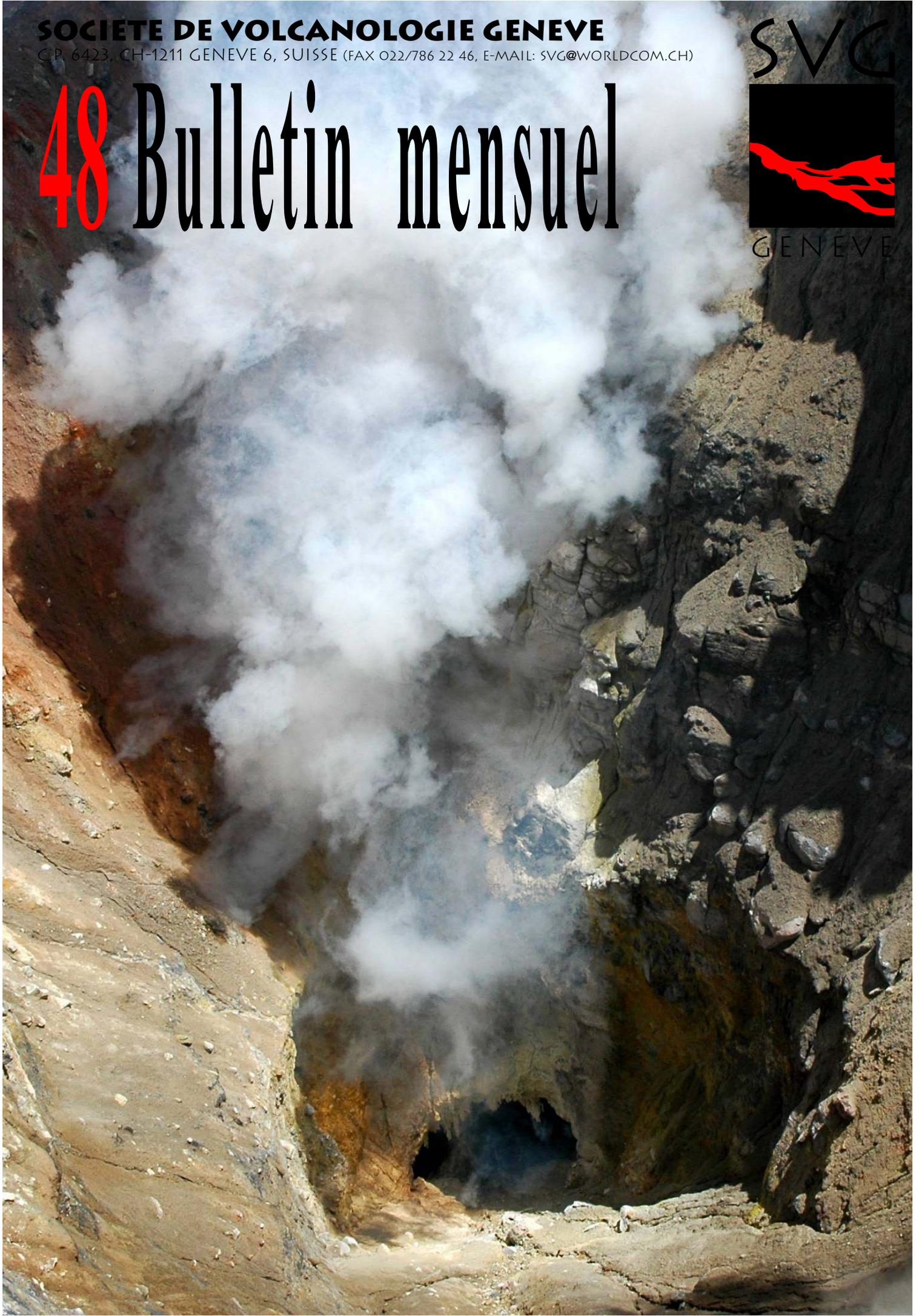
C.P. 6423, CH-1211 GENEVE 6, SUISSE (FAX 022/786 22 46, E-MAIL: SVG@WORLD.COM.CH)

SVG



GENEVE

# 48 Bulletin mensuel





**SOMMAIRE BULLETIN SVG No 48, mars 2005**

<b>Nouvelles de la Société</b>	p.1
<b>Volcan info.</b>	p. 1
<b>Activité volcanique</b>	p.2-4
<b>Erta Ale</b>	p.2
<b>Fournaise</b>	p2-4
<b>Récit de voyage</b>	p.5-11
<b>Japon:Hokkaido</b>	
<b>Focal</b>	p.12
<b>Fournaise</b>	



*Bouche active  
second cratère du  
Mé-akan  
(Hokkaido, Japon)  
[© A.etT. Dockx]*

**IMPRESSUM**  
Bulletin de la SVG No48, 2005, 12p (8p couleur), 320ex. Rédacteurs SVG: J.Metzger, P.Vetsch & B.Poyer (Uniquement destiné aux membres SVG, N° non disponible à la vente dans le commerce sans usage commercial).  
**Cotisation annuelle** (01.01.05-31.12.05) SVG: 50.- SFR (38.- Euro)/soutien 80.- SFR (54.- Euro) ou plus. Suisse: CCP 12-16235-6 Paiement membres étrangers: RIB, Banque 18106, Guichet 00034, N°compte 95315810050, Clé 96. IBAN (autres pays que la France): FR76 1810 6000 3495 3158 1005 096 BIC AGRIFRPP88

**NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES REUNION MENSUELLE**

Nous continuons nos réunions mensuelles chaque deuxième lundi du mois. La prochaine séance aura donc lieu le:

**lundi 14 mars 2005 à 20h00**

dans notre lieu habituel de rencontre situé dans la salle de la:

**MAISON DE QUARTIER DE ST-JEAN**  
(8, ch François-Furet, Genève)

Elle aura pour thème:

**MONTSERRAT:  
10 ANS D'ERUPTION**

L'excursion SVG 2005 aura lieu comme vous le savez sur l'île de Montserrat et sera guidée par Bernard Poyer, membre du comité de la SVG. Bernard a suivi de près l'activité depuis le réveil de la Soufrière Hill, il y a 10 ans. Il va nous présenter, au cours de cette réunion, une synthèse sur Montserrat dans la perspective de ce voyage.

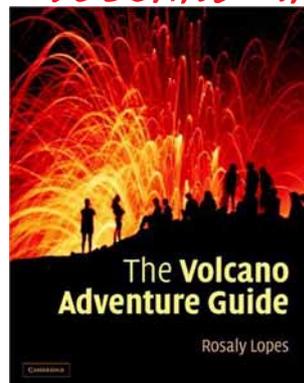
Cedric Schnyder, membre SVG et étudiant en géologie, recherche des personnes intéressées par une brève visite à l'Etna (du 24-29 mars 2005). Vous pouvez le contacter en écrivant à l'adresse suivante cedric\_schnyder@bluewin.ch ou en lui parlant directement lors de la prochaine réunion.

D'ailleurs concernant l'Etna, dont l'éruption se poursuit avec des fluctuations, le volcanologue J.C. Tanguy (de Paris) serait désireux d'obtenir des échantillons de lave de l'éruption en cours si vous aviez eu l'opportunité de vous y rendre durant cette hiver.

Deux dates à mettre soigneusement de côté: le **22 avril** prochain nous aurons une conférence du Dr. J.C TANGUY sur le volcanisme de Montserrat et de l'arc des Antilles; le **11 mai** sera une journée de collaboration avec la Maison de Quartier de St Jean, à l'occasion de leur 20ans, nous aurons besoin de vous.... vous en serez plus dnale prochain bulletin.

**VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS**

Ce guide contient des information pratiques pour ceux qui veulent aller sur des volcans actifs. Après une introduction qui discute des modèles d'éruption des différents types de volcans et la façon de se préparer à un voyage en essayant d'éviter les dangers volcaniques, le livre présente des indications pour 42 volcans différents autour du monde. Il est rempli d'informations pratiques qui incluent des itinéraires d'excursion, des cartes, des détails sur les transports, et des avertissements des dangers non-volcaniques possibles [Extrait pub].



**LIVRE SUR LES VOLCANS**



**RAPPEL : BULLETIN SVG SOUS FORME ÉLECTRONIQUE**

Les personnes intéressées par une version électronique du bulletin mensuel de la SVG à la place de la version papier, sont priées de laisser leur adresse électronique, avec la mention bulletin, à l'adresse suivante : [membresvg@bluewin.ch](mailto:membresvg@bluewin.ch) et... le bulletin du mois prochain vous parviendra encore plus beau qu'avant.

En plus des membres du comité de la SVG, nous remercions **P.Crozet, A.etT. Dockx** pour leurs articles, ainsi que toutes les personnes, qui participent à la publication du bulletin de la SVG.

**MOIS PROCHAIN**

Pour la séance d'avril nous n'avons pas encore de thème et attendons vous suggestions.

**PROPOSITION DE VIREE À L'ETNA + ÉCHANTILLONNAGE**

**DES DATES A RETENIR ABSOLUMENT**



## ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE

### ERTA ALE : statut quo

Photos M.Vaucher



Fin février, début mars 2005, des membres du Centre de Documentation et de Diffusion du Volcanisme (CDDV, [www.cddv.net](http://www.cddv.net)), association réunionnaise, se sont rendus à l'Erta Ale et au Dallol en Ethiopie. Cette visite a été organisée par l'agence genevoise Géo-Découvertes ([www.geodecouverte.ch](http://www.geodecouverte.ch)) dont l'expérience de terrain en Ethiopie, et en particulier en Afar n'est plus à démontrer. C'est une région du globe qui reste très particulière par, entre autres raisons, ces conditions géographiques extrêmes (température, manque d'eau, etc) et dont l'abord ne devrait se faire qu'avec un maximum de précautions, en éliminant tout amateurisme.

Les quelques observations préliminaires et images ramenée de ce séjour démontrent que l'Erta Ale est resté dans des conditions très semblables à celles décrites en novembre dernier: le lac de lave ne s'est pas reformé; le pit-crater sud s'est fortement rempli, son fond est donc fortement remonté par accumulation de coulées provenant de sa partie ouest, qui était l'emplacement du lac de lave disparu (la paroi ouest ne fait guère plus de 15 m de haut tandis que la paroi est, lieu de descente traditionnel dans le puits, a encore une bonne trentaine de mètres de haut); par contre la persistance depuis novembre de lueurs rouges aussi bien dans le puits sud que nord montre la proximité du magma et sans doute la capacité du volcan à reconstituer un ou des lacs de lave.

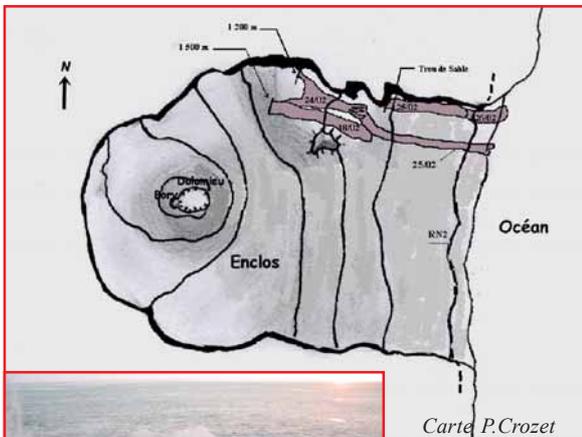
Puits sud, Erta Ale mars 2005

### PITON DE LA FOURNAISE:

première éruption de 2005,  
coulées dans l'océan !  
Eruption du 17 au 27 février  
P.Crozet

#### Jeudi 17 février : éléments naturels en furie

Ce jour là, La Réunion subit encore les aléas de la météo, de fortes pluies liées au passage d'une tempête tropicale s'abattent sur l'île. Il tombe plus de 1/2 mètre d'eau en 48h par endroits ! De nombreuses inondations ont lieu, la circulation est difficile et un grand nombre d'écoles restent fermées. Mais le volcan ne veut pas se faire voler la vedette par les caprices du ciel, et déverse à son tour des flots de lave en fin de journée. Après seulement 4 mois de sommeil, c'est reparti pour un tour!



Carte P.Crozet

Le Piton de la Fournaise donnait des signes de réveil depuis le début du mois. Et ce jeudi 17, après 3h de crise sismique intense, le magma sort, à 20h45, d'une fissure éruptive localisée vers 1500 mètres d'altitude. Les coulées sont extrêmement rapides. A 00h45, elles ont déjà atteint la rupture de pente, à environ 800 mètres d'altitude ! Il faut préciser que le point de sortie se situe dans les « grandes pentes », dont l'inclinaison, 30 à 40°, constitue un véritable toboggan !

Vendredi 18 février : première menace !

Le massif du volcan, contrairement aux autres régions de l'île, bénéficie d'un temps relativement beau ! il est aisé d'observer, depuis la Route Nationale 2, la fissure éruptive avec ses fontaines de lave et la coulée. Cette dernière passe au Nord du Piton de Crac et s'engage sur les pas de celle de 1961 (laquelle avait atteint la mer...). Mais contre toute attente, la coulée de gratons se stabilise dans le « replat » du Grand

Brûle. En plus, une baisse du trémor est enregistrée par l'Observatoire volcanologique... La route ne sera pas coupée aujourd'hui ! Les prélèvements de l'Observatoire révèlent un magma très riche en cristaux d'olivine.

#### Samedi 19 février : fin de l'éruption ?

Au petit matin, la coulée est figée à environ 1500 mètres de la route. Le trémor a continué de baisser, mais un survol en hélicoptère réalisé par les gendarmes et les volcanologues

Photo J.Perrin, CDDV



Couché de soleil sur une côte nouvelle



permet d'observer quelques faibles projections au niveau de cette fissure, et surtout de localiser une deuxième fissure, à 1200 mètres d'altitude, dans la Plaine des Osmondes, en bordure du rempart. Cette dernière émet une petite coulée rougeoyante.

A partir de là, la surveillance est accrue, le risque de sortie de magma hors enclos étant non négligeable. En effet, cette éruption présente des caractéristiques laissant interrogatifs : fissure éruptive orientée Nord Nord-Est (en direction de Bois Blanc), et un point de sortie en bordure du rempart, à basse altitude. A cette heure, les scientifiques se posent la question suivante : fin ou simple pause de l'éruption ? Le doute est permis, d'autant plus que depuis le premier jour, une forte sismicité est enregistrée à l'aplomb du sommet.

### Samedi 19 à vendredi 25 février

Finalement, lundi, l'éruption reprend avec l'augmentation du trémor. Confirmation le soir-même par des lueurs rouges visibles de la RN2, provenant sans doute du cône à 1500 mètres d'altitude et d'un « nouvelle » fissure qui s'est formée dans le prolongement de celle (devenue inactive) à 1200 mètres. Ce point de sortie se situe cette fois dans le rempart. Un survol des scientifiques avec une caméra thermique (infrarouge) confirme que le magma n'a pas migré hors enclos.

Les coulées empruntent maintenant une direction semblable à celles de janvier 2002. Jeudi soir, elles tapissent les Grandes Pentes et le dernier cassé après la Plaine des Osmondes. Spectacle magnifique ! Mais à priori, d'après les observateurs présents sur le site, ça n'est pas prêt d'arriver à la route... Les gratons s'immobilisent à 2700 mètres de la route.

### Vendredi 25 février : Surprise !

Dans la nuit de jeudi à vendredi, un séisme de magnitude 3.1 est enregistré au sommet. Dans la journée suivante, aucune coulée n'est visible depuis la route. Mais d'après le directeur de l'Observatoire, de nombreux épanchements s'accumulent dans la Plaine des Osmondes.

L'activité sismique s'intensifie au sommet : 30 à 50 séismes par heure !

Alors que pour tout le monde (presse, autorités...), il n'y a plus « rien à voir » depuis la côte, nous observons à 17h00 un simple front de coulée à 2500 mètres d'altitude, très intense, isolé au pied des pentes.

Et à la surprise générale, à partir de 18h15, ce bras de coulée se met à progresser très rapidement, à environ 2 Km par heure ! En brûlant sur son passage la forêt, il produit un panache rougeoyant s'accroissant avec la tombée de la nuit, et un crépitement continu. En suivant le panache, nous devinons l'endroit où la coulée va couper la route, approximativement sur le tracé de 1961.

A 19h25, les premiers gratons atteignent la route. Nous sommes côté Sainte-Rose. Une voiture tente de passer (sans doute un résident de Saint-Philippe qui vient de se faire piéger !), et en l'absence d'autorités, c'est la foule qui le raisonne : il exécute, ainsi que les 2 voitures qui le suivent, un demi-tour « express » !

Les fronts de lave traversent la route en 1 minute devant les rares spectateurs présents (une petite centaine de part et d'autre). La largeur de la coulée au niveau de la route est d'environ 160 mètres.

Les flots poursuivent leur course folle vers la mer, ou nous nous dirigeons également. A 20h45, le front de coulée est à 50 - 100 mètres de la plage, où il va stagner pendant notre présence. Il est 22h et nous sommes toujours seuls. En toute logique des journalistes et photographes auraient du nous rejoindre !! Nous apprenons alors que l'enclos a été évacué vers 20h00, et nous remontons à la route en toute hâte en prévenant au passage des campeurs peu inquiets du phénomène (des pêcheurs ?). Un nouveau point d'émission s'est mis en place au lieu dit « Trou de Sable », à seulement 450 mètres d'altitude... Et une coulée longe le rempart à vive allure !

Bien que rapide au départ, le nouveau bras de coulées se stabilisera dans la nuit à une centaine de mètres de la route. Par précaution, la « Vierge au parasol » est évacuée (avec les ex-voto !), démontée avec soin par les gendarmes. Pendant ce temps, la fissure à 1500 mètres produit de grandes fontaines de lave.



*Mariage des coulées et de l'océan,  
26.02.05.*



*Abondantes coulées au pied du « cassé » de  
la plaine des Osmondes*



*Activité sur la fissure éruptive,  
20.02.2005*

C'est la 5<sup>ème</sup> fois en moins de 4 ans qu'une éruption entraîne la coupure de la route par des coulées :

- Juin 2001 : 2 bras de coulée s'épanchent au centre de l'enclos (borne Hubert Delisle),
- Janvier 2002 : 1 coulée au niveau de la vierge au parasol atteint la mer,
- Novembre 2002 : 1 coulée au centre de l'enclos (borne Hubert Delisle) atteint la mer,
- Août 2004 : 2 bras passent au Sud de la décharge sauvage, jusqu'à la mer,
- Et enfin, en février 2005 : 2 bras, issus de fissures différentes, atteignent la mer.

Si les coupures de la route sont relativement fréquentes, les arrivées en mer sont, elles, plus rares : seulement 5 coulées le siècle dernier<sup>1</sup>, contre 4 (voire 5 si l'on considère les 2 bras issus de fissures différentes de cette dernière éruption) depuis 2 ans... Décidément, le volcan est particulièrement généreux ces dernières années ...

Conséquence assez rare de cette éruption, l'île entière s'est couverte en fin de semaine d'un épais brouillard au reflet gris-bleu. Il s'est formé suite aux dégazages de la Fournaise et aux cendres volcaniques produites. La fumée du volcan et les cendres de l'éruption ont entraîné des concentrations très importantes de dioxyde de soufre et de particules en suspension, que l'humidité ambiante et l'absence de vent ont fixé dans l'atmosphère. [tiré du Journal de l'île]

**(Footnotes)**

<sup>1</sup> 1931, 1943, 1961, 1977 et 1986.

[Voir aussi Focal p.12]

Vers minuit, la coulée principale, derrière nous, atteint la mer... les seuls observateurs sont côté Saint-Philippe. Quand à nous, nous quittons les lieux, car Sandrine a école samedi matin... A 23h15, un survol de la gendarmerie confirme qu'il n'y a pas de sortie de magma hors enclos. D'autres survols de surveillance auront lieu dans la nuit. Il faut dire que plusieurs séismes ont été ressentis par les habitants de Bois Blanc, plus précisément au lieu dit Piton Moka, dès 19h et durant les heures suivantes. L'accès à la route des radiers est interdite.

**Samedi 26 février**

Au petit matin, la coulée principale arrivée en mer n'est plus alimentée. Celle le long du rempart n'a pas atteint la route : le mur de gratons (3 – 4 mètres de haut) est figé dans le bois de goyavier.

A 11h00, de nouvelles coulées sortent du point d'émission du Trou de Sable, et descendent le long du rempart. Elles coupent la route à 15h25. De nouveau, les gens sont surpris par sa vitesse. A plusieurs endroits le rempart prend feu, le bruit des explosions inquiète les autorités qui font reculer les personnes sur la route de Bois Blanc. La largeur de la coulée au niveau de la route est d'environ 220 mètres.

Les cultures de cannes à sucre et d'arbres fruitiers situées 100 mètres en surplomb de la coulée, c'est à dire sur le rempart hors enclos, sont brûlées par le panache brûlant ! 1h après, elle atteint la mer. Nous sommes prévenus par la radio, et arrivons rapidement sur les lieux, à 18h. Nous assistons à l'arrivée d'un nouveau bras de coulée en mer à 20h30, encore plus proche du rempart, toujours en gratons, très rapide et très intense. Depuis la route, à environ 400 mètres de distance, nous ressentons la chaleur, et entendons les explosions qui accompagnent la rencontre de la lave et de l'océan. Une plate-forme incandescente se forme devant nous, le panache est somptueux. Beaucoup de personnes, essentiellement de Bois Blanc, profitent du spectacle avec admiration, respect et crainte pour certains... Le trémor chute ensuite à partir de 22h00. Fin de l'éruption le dimanche 27 février. Mais avec La Fournaise, on doit s'attendre à tout. Lors de la dernière éruption (août 2004), l'arrêt de l'activité avait à plusieurs reprises été annoncé trop précipitamment ! Concernant les séismes sommitaux, ils ont été nombreux pendant une grande partie de l'éruption. Ils laissent préfigurer un éventuel effondrement (formation d'un « pit-crater ») suite à la vidange de la chambre magmatique. A noter qu'à la date d'écriture de ce récit (mardi 1<sup>er</sup> mars), des séismes sont encore enregistrés, et leur nombre est en augmentation : une centaine par heure ■



*En route pour l'océan, en dévalant le Grand Brûlé*



*Arrivée dans l'océan de la coulée du 26.02.05, qui a longé le rempart de Blois-Blanc*



# RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RE-

## Hokkaido

## LA TRILOGIE VOLCANIQUE JAPONAISE: KYUSHU , HONSHU , HOKKAIDO

### 2ième partie

Annick et Thierry Dockx

Membre du S.V.G. et de

L.A.V.E.

Au départ de la pointe nord d'Honshu , deux solutions s'offrent à nous pour rejoindre la grande île d'Hokkaido.

La première , par un accès hors du commun , un interminable tunnel de plusieurs dizaines de kilomètres sous la mer (semblable à notre eurotunnel ) rallie les deux terres.

La seconde , un peu plus reposante et bien plus aérée est l'incontournable ferry , solution pour laquelle nous optèrent unanimement .

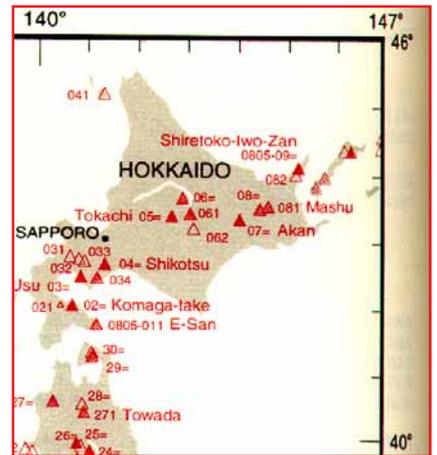
Quatre heures plus tard nous voila donc enfin débarqué sur la côte sud de l'archipel d'Hokkaido .

Nous empruntons alors la route côtière vers l'est pour notre première halte volcanique

Situé non loin du port , nous avons repéré sur la carte un volcan intéressant , l'**ésan** . D'accès facile ce petit stratovolcan andésite de 618 mètres de hauteur connut une éruption en 1846 et 1874 de type phréatique .

Actuellement l'activité du volcan se résume à une zone intense de fumerolles , parsemé sur son flanc nord-ouest d'hornitos de soufre de couleurs très vives .

Malgré sa petite taille l'ésan se dresse en bord de mer comme le dernier bastion volcanique de cette grande île .



*Dans le cratère de l'Esan*

Après deux heures passées sur ce volcan à la découverte de ces phénomènes géothermiques nous repartons , afin d'assister au coucher de soleil sur un autre volcan le **Komaga-daké**.

Longeant le bord de mer depuis plus d'une heure , notre attention est attirée vers un petit embarcadère .

Là , encre aux abords , plusieurs bateaux entièrement décorés de draperies ornent la rive de ce petit village de pêche : une halte s'impose bien entendu .

Avançant d'un pas bien décidé , notre élan est soudainement ralenti à la vue d'un rassemblement de personnes regroupées a coté de leurs somptueux bateaux .

A première vue , ces gens en familles , fêtent quelque chose ??

Conscients de notre hésitation , d'un geste de la main ils nous invitent à se joindre à eux Rapidement un contact gestuel se crée et nous voilà brusquement assaillis de nourritures et de boissons , un régal tant pour les yeux que pour notre ventre .

Rien ne manque à ce barbecue improvisé des saveurs de la mer , st jacques , gambas,



*L'Esan vue du bord mer*



*Fête local des pêcheurs et grillade de fruit de mer*



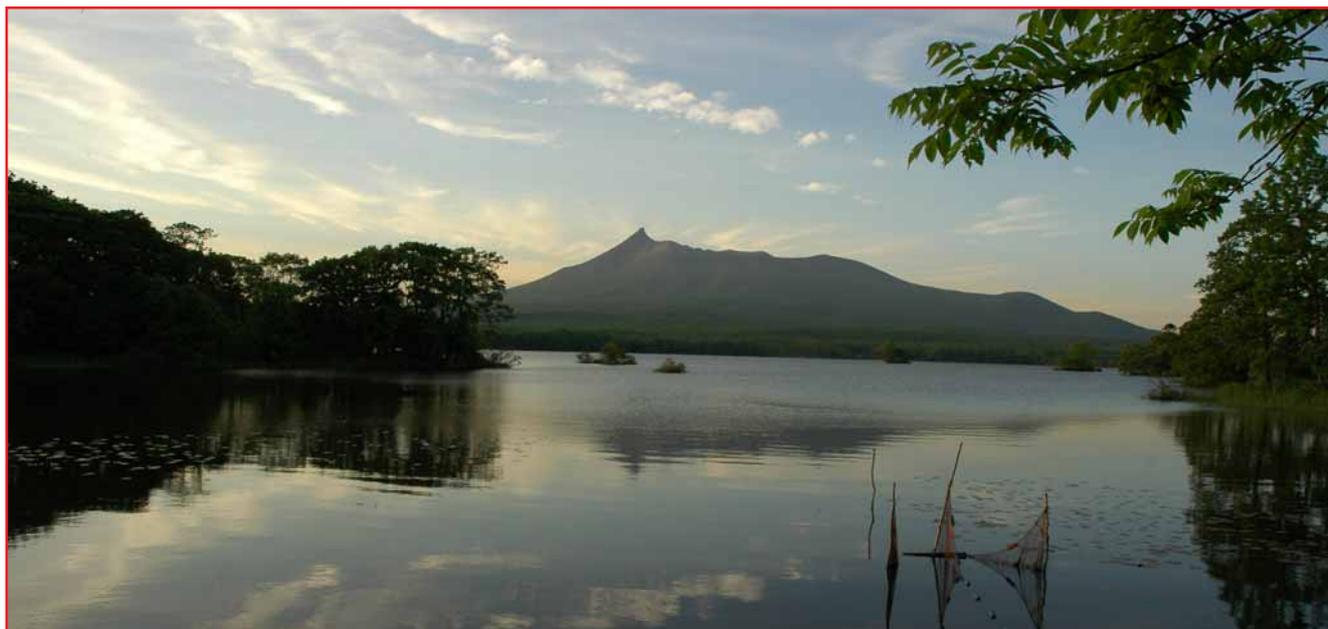
*Village de pêche côte sud d'Hokkaido*



coquillages et crabes sont au menu et à la vitesse à laquelle nous nous voyons offrir ces mets succulents nous serions presque obligés d'avoir plusieurs mains .

Bien que différent de morphologie ( aspect tirant plus vers les mongols ) ces japonais du sud d'Hokkaido sont décidément comme leurs compatriotes de Kyushu bien accueillants

Pour ma part cet arrêt imprévu aurait pu se prolonger tard dans la nuit mais vu que nous n'étions pas seuls dans la voiture ils nous fallait repartir , assistant de ce fait à un superbe coucher de soleil sur le Komaga-Daké .



*Couché de soleil sur le Komaga – Také*

Seconde étape de notre périple sur le territoire d'Hokkaido la zone volcanique de l'USU Elle se distingue par deux volcans de renom l'usu lui même et le très célèbre **SHOWA-SHINSAN** qui signifie en Japonais ' la nouvelle montagne de l'ère de Showa ' .

En arrivant par le sud dans la région cadérique de Toya ,il est impossible de manquer la vue du dôme de la lave du showa , de par sa forme en grosse dent , il émerge au milieu des verts pâturages qui l'entourent .

En 1944 tout comme pour le paricutin au Mexique le showa-shinzan est né lui aussi dans un champ de maïs . Sous les yeux attentifs des badauds , dans l'hiver du mois de janvier , ils virent le sol se soulever progressivement et former une colline de 190 mètres de hauteur .

Dix mois plus tard , de cette nouvelle montagne , un dôme de lave incandescente perça son sommet et grandit de nouveau , pour atteindre une hauteur de 300 mètres .

De nos jours le nouveau né sommeille, seules deux grosses fumerolles garnissent ses flancs.

A ses pieds , boutiques de souvenirs , restaurants et échoppes en tout genre s'y sont implantés Chaque année plus d'un million de touristes y viennent , contemplant cette rareté volcanique que mère nature nous a offert .



*Vues du Showa-shinsan*



*Dôme de lave du showa-shinsan*



Pour l'usu non loin, ce qui est terrifiant c'est de voir la ville de Toya toute proche. En effet il n'est pas rare tout comme pour l'éruption de 2000, de voir des habitations, routes et rails de chemin de fer détruites par ce volcan peu ordinaire. Outre son cratère sommital, l'usu engendre également des soulèvements de terrain appelé crypto-dôme, une vraie poudrière donc qui peut sauter à tout moment et n'importe où même au centre ville. Lors de notre visite, quelques fumerolles de la dernière éruption subsistaient près des nouveaux cratères. La visite des vestiges se fait à pied par des chemins balisés de planches en bois dans un décor apocalyptique, digne des plus grands films catastrophes hollywoodiens.



Ville de Toya



Dégâts de l'éruption 2000 de l'Usu



L'Usu en éruption avril 2000

AP Photos/Isuo Inouye) Apr 01 2:00 AM



Cratères d'explosions éruption 2000 Usu



Dans les alentours , un peu plus à l'est , deux autres volcans sont à visiter .  
Appelé ici ' le Béppu d'Hokkaido ' la zone géothermale du parc national de Noboribetsu englobe une zone volcanique active baptisée **OYUNUMA** . Très boisée elle laisse entrevoir une parois abrupte dénudée de végétation , de son sommet une bouche fort active projetée à la verticale un gros panache de vapeur blanche . Tel un moteur à réaction , cette bouche est audible à plusieurs kilomètres de distance , à ses pieds deux lacs bouillonnants séparés l'un de l'autre par une zone de stationnement : baignade interdite bien entendu .



*Zone volcanique d'Oyunuma*



*Sommet du Tarumai*

Le second bien plus connu des passionnés , le volcan **TARUMAI** . Situé sur le bord sud-est de la caldera de Shikotsu , ce stratovolcan andésite , possède une particularité , au sommet de son cratère tout plat , émerge un immense dôme de lave solidifié .

D'un calme bien inquiétant , les volcanologues Japonais le surveillent du coin de l'œil , comme peuvent en témoigner les appareils de surveillance installés aux alentours du cratère .

Sur une pente très douce , une heure et demie suffit pour atteindre la lèvre du cratère . Chose peu fréquente , nous flânon à notre aise sur les contreforts du volcan , bénéficiant d'une vue panoramique magnifique sur le lac et le Fuji local , le volcan Yotai .

En route maintenant pour le centre de l'île à la découverte d'un des plus beaux parc national du pays , le Daisetsu national park .

La traversée en voiture de se parc est un vrai délice de découverte , rien n'y manque : forêts aux arbres gigantesques , lacs , animaux (dont la vigilance est de rigueur pour les accidents) , parois rocheuses embellies par de très beaux dykes et bien entendu des volcans .



*Dôme de lave du volcan Tarumai*



*Des appareils de surveillance*



*Dôme de lave du volcan Tarumai*



Le mauvais temps s'installe à nouveau dans la région , ne nous laissant qu'un seul volcan à notre actif dans ce parc national , **L'ASAHI-DAKE** .

Arrivé au terminal d'une route sans issue , un téléphérique installé au pied du volcan nous attend , facilitant notre première partie d'ascension .

Nous arrivons alors sur une immense plate-forme enneigée , balisée par des cordages , certes peu discrets par endroit , mais protégeant ainsi cette riche flore qui embellit toute notre balade

Devant nous le cône de l'Asahi , culminant à 2290 mètres d'altitude ce stratovolcan ouvert en fer à cheval est l'un des plus hauts de l'archipel , nous prouvant sa réelle origine volcanique, plusieurs hornitos de soufres entachent cette neige presque immaculée et projettent dans les airs de grosses vapeurs blanchâtres s'élevant à plusieurs dizaines de mètres de hauteur.

Sur ce site merveilleux les heures passent rapidement , un ciel assombrissant nous fait prendre conscience qu'il est grand temps de redescendre et de continuer notre périple pour notre dernier rendez-vous volcanique sur le territoire d'Hokkaido .



*Volcan Ashahi*

**AKAN** , son nom fait déjà frémir , faisant partie d'une caldera de 24 kilomètres de long sur 13 kilomètres de large , l'Akan est un ensemble de cônes andésitiques , dont le O – Akan daké (1371m) en forme de toupille , non actif , et le redoutable Mé-Akan daké (1499m) , lui tout au contraire très actif .

On dénombre d'ailleurs plus d'une dizaine d'éruptions depuis l'an 1900 , la dernière en date est de 1996 , ou des chutes de cendres furent signalées sur la ville de Tsubetsu à 30 kilomètres de distance du volcan ; une raison de plus pour aller ausculter cette bête géologique.

Après un bon repos dans la charmante bourgade touristique de Akan Kohan , nous partons tôt le matin pour rejoindre le pied du volcan .

Vu notre enthousiasme , pour ne pas dire excitation , trois petites heures suffissent pour le gravir . Devant nous , un grand cratère à pic , signale notre arrivée .

Notre première vision est surprenante , à nos pieds , au bas de ces parois fumantes , un étrange lac de couleur brun - rouille rempli son fond , à l'arrière plan , un autre cratère d'explosion expulse dans les airs un énorme panache très épais de couleur blanchâtre .

Chaque pas est une nouvelle découverte , en longeant l'arête , nous apercevons en contrebas , sur le plancher du volcan , un autre lac de cratère de taille plus modeste , reflétant dans son lac bleu clair la bouche active déjà mentionnée .

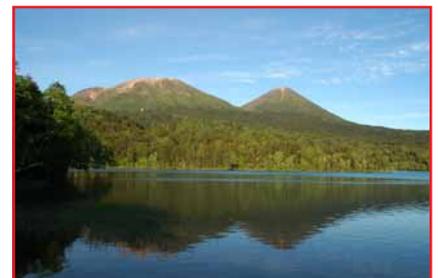
Soudain un doute s'installe ... mais d'où vient se sifflement de gaz ?



*Volcan Ashahi*



*Fumerolles active du volcan Ashahi*



*Méakan et O-Akan vue du lac*



*Lac de cratère du Méakan*



*Vue du sommet du Méakan*

Notre attention se tourne alors derrière nous . Nous découvrons effectivement au loin , un deuxième grand cratère qui lui a l'air bien agité . Sans se poser de question , malgré une corde nous interdisant l'accès , nous descendons .

Cette fois , plus de flèche pour nous guider , c'est bel et bien de l'hors piste . Se frayant un passage aux travers des ravines , nous atteignons son planché .

Au fond , un spectacle dantesque s'offre a nous , jamais je n'avais vu de telles solfatares , puissance dix de toutes celles déjà visitées dans ma jeune vie de volcanophile . Sur un sol friable et peu rassurant , nous avançons , zigzaguant prudemment pour ne pas être piégé par ces marmites de boues en furie .

Nous approchons ensuite d'une des parois du cratère , trois énormes bouches entièrement recouvertes de soufre expulse dans un grondement assourdissant de grosses bouffées de gaz , qui s'élèvent à plusieurs centaines de mètres de hauteur .

A l'opposé de notre point d'observation , une machine probablement d'une ancienne exploitation de soufre , est laissée pour morte , dévorée par toute l'acidité enveloppant l'intérieur du cratère .

Après deux heures passées à l'intérieur , pour ne pas finir comme cette machine , nous quittons la gueule du monstre , et entamons notre remontée laissant derrière nous cet endroit grandiose .

Ce sera mon deuxième coup de cœur de ce périple volcanique Japonais .



*Zones actives du Méakan*



*Bouche active second cratère du Méakan*



Faisant partie également du parc national de l'Akan, nous terminerons notre visite d'Hokkaido par deux volcans voisins.

Le premier, le lac **Mashu** à l'inverse de l'Akan est d'une sérénité totale, c'est un grand lac de cratère d'eau douce, d'une profondeur de 140 mètres et de 20 kilomètres de circonférence ce lac est catalogué parmi les plus translucides du monde.

Une balade bien agréable qui se clôturera par un arrêt sandwich avec en toile de fond ce somptueux panorama.

Le second d'un nom bien comique, **Nipesotsu-Upépésanké**, ne se situe pas dans le parc national de Daisetsu comme le signale certain site professionnel sur internet, mais plutôt juste en contre bas du lac Mashu; si proche même, que l'on peut depuis le lac sentir une odeur de soufre se dégageant des flancs du petit volcan.

Mission accomplie donc au Japon, il nous faut à présent redescendre



*Lac de cratère du volcan Mashu*



plein sud et rejoindre au plus vite la périphérie de Tokyo pour notre retour sur l'Europe.

A la suite d'une telle expédition volcanique nous voilà devenu boulimique de volcans, à un tel point que le seul jour que nous aurions pu avoir pour un éventuel tour de shopping, nous le remplaçons par quoi? bien, un autre volcan!! l'un des plus curieux et imaginaire jamais visité!!

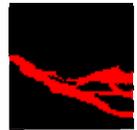
Ici au Japon, dans le parc de Disney Tokyo un volcan fictif mais bien actif émerge au milieu de Mickey et de ses acolytes, jets de gaz, soufre, geyser, lac de cratère, le tout se mêlant à un monde futuriste des vingt mille lieues sous les mers.... Ah ces Japonais ils nous surprendront toujours. ■



*Volcan Upépésanké*



*Couché de soleil Komaga-také flanc nord*



# FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL

**PITON DE LA FOURNAISE (RÉUNION)  
CUVÉE 2005**

**PHOTOS J.PERRIN  
&  
LILIAN LEBON**



<http://cddv.free.fr/>



Photo Lilian Lebon



*Au rempart du Bois Blancs, méthane enflammé provenant de la végétation au contact des coulées, 27.02.05.*

